

26 mars 2021

Bonjour,

Quand je travaille pour les autres (quand j'exerce mon métier d'enseignante/formatrice ou celui de coach/psychologue), je privilégie une approche mesurée qui ne bouscule pas le quotidien. Je n'ai pas très envie de mettre les gens en difficulté d'abord parce que certaines personnes ne m'ont rien demandé (c'est le cas des salarié.es en formation sur "commande" de leur hiérarchie) mais aussi parce que c'est souvent la meilleure façon d'échouer à changer leur point de vue et leurs pratiques.

J'enseigne donc l'effort graduel et je privilégie les tous petits changements qui font la différence sur le long terme. L'effet cumulé des petits changements est très puissant. Puisque vous n'avancez pas en force, vous ne rencontrez aucune résistance ; ce qui permet une modification en profondeur des représentations des personnes.

Mais... (parce qu'il y a un "mais"), quand il s'agit de moi, il m'arrive assez régulièrement de tout bouleverser en même temps et de brûler les ponts derrière moi, histoire d'être sûre que je ne pourrais pas revenir en arrière. En d'autres termes, je suis aussi coutumière du ménage par le vide.

Cette méthode est un peu celle préconisée par Marie Kondo pour faire un grand tri de ses possessions et désencombrer sa maison. De manière pragmatique, pour ranger un tiroir, elle commence par en vider le contenu sur le lit (une table ou sur le sol). Puis, elle prend chaque objet et décide si elle veut le remettre dans ce tiroir. Elle jette ou donne les autres tout en ayant pris soin de les remercier pour leurs services. Et c'est drôle parce que je ne sais comment se traduit le verbe "remercier" en japonais ni s'il a la même particularité qu'en français mais dans notre langue, remercier signifie également congédier.

C'est exactement ce que je suis en train de faire avec ma vie, à ceci près que j'ai oublié de remercier les gens et les activités que je n'ai pas envie de remettre dans mon quotidien. Je me suis juste éloignée d'elles. J'ai entamé ce processus de réflexion depuis un mois environ et je commence à y voir plus clair même si je ne sais toujours pas comment faire pour remercier tout en éjectant de ma vie ce (ceux) qui me pèse(nt).

Je peux d'ores et déjà remercier ici publiquement la formation professionnelle et l'insertion sociale qui sont des secteurs au sein desquels j'ai beaucoup appris. Malheureusement, le virage politique (rentabilité, contrôle, standardisation...) qui est en cours depuis plusieurs années va à l'encontre de toutes mes valeurs et de tout ce que je sais. Alors, merci mais non merci. La suite se fera sans moi.

Quand je les ai quittés, je ne l'ai pas fait, mais je remercie l'éducation nationale et l'enseignement supérieur pour les merveilleux profs que j'ai pu y croiser et l'enseignement de très grande qualité que j'ai pu recevoir. J'ai eu beaucoup de chance de pouvoir ensuite travailler à l'université mais là encore, les politiques successives ont amputé la France de tout ce qui faisait la richesse de la recherche fondamentale (cela fait des années que ce sont les intérêts privés de grands groupes qui financent les recherches - qui sont désormais appliquées). C'est dommage et le grand public commence seulement à en apercevoir certains résultats (la crise du Covid n'est que la partie émergée de l'iceberg et ce n'est que le début de ce qui va tous nous frapper de plein fouet prochainement).

Je vous épargne le reste, qui est du domaine privé :-D.

*Vous avez été nombreuses et nombreux à répondre à ma dernière newsletter. Je prends le temps de synthétiser toutes vos réponses avant de vous présenter ici-même le fruit de mes réflexions.*

En attendant, je vous souhaite une très bonne semaine,

Marie